

Brigitte Sabattini évoque la vie des Indochinois lors de la Grande Guerre

Il y a tout juste 80 ans, le 20 octobre 1939, le Yang-Tsé quittait l'Indochine française avec à son bord le premier contingent de travailleurs indigènes, immigrés de force, qui débarquèrent à Marseille le 21 novembre pour aider "la Mère Patrie" en travaillant dans les usines de l'Hexagone.

Engagés comme tirailleurs ou travailleurs

Dans le cadre de cet anniversaire, les Amis du Vieux Saint-Chamas ont invité au Musée Paul Lafran Brigitte Sabattini, maître de conférences qui, vidéo à l'appui, a présenté le résultat de ses recherches qui ont débuté en 2015 avec des étudiants sur un sujet encore peu connu: le destin de plus de 90 000 Indochinois engagés comme tirailleurs ou travailleurs au service de la France durant la Première Guerre mondiale.

Concernant plus particulièrement ceux qui ont vécu cette période en Provence, la narratrice a expliqué le quotidien de ces milliers d'hommes dont nombre d'entre eux ont tra-



Brigitte Sabattini a présenté le résultat de ses recherches sur le destin de plus de 90 000 Indochinois engagés comme tirailleurs ou travailleurs au service de la France durant la Grande Guerre.

/PHOTO G.T.

vallé dans les usines de Provence, les Poudreries de Saint-Chamas, Salin de Giraud et Sorgues, entre autres.

A la nécropole de Luynes, sous les stèles, reposent 250 à 300 travailleurs indochinois morts pour la France. Quatre vingt neuf, dont 11 morts à Saint-Chamas, sont inhumés sous un monument érigé en

leur honneur dans le cimetière Saint-Pierre d'Aix où l'on peut lire l'inscription en caractère nôm "Sous le ciel européen brille la loyauté du peuple Viet", que complète une plaque en français "Aux Indochinois morts au service de la France pendant la Grande Guerre de 1914-1918".